

QUE NUAGES...

## L'univers de Beckett

**Connaissez-vous Beckett ? Il est apparu sous un de ses visages en fin de semaine dernière à Fécamp au théâtre du Passage. Un moment extraordinaire...**

**E**n fin de semaine dernière, le centre de création Le Passage de Fécamp proposait un spectacle mis en scène par Madeleine Louarn, "Que Nuages...".

Cette pièce, jouée par des comé-

diens handicapés mentaux, est une pure merveille ! Sur la scène, tels des fantômes déambulant derrière un voile de brouillards, les acteurs jouent juxtaposés sur des films inédits de Samuel Beckett... Répétitions ; "on recommence"...

Que nuages est en réalité une association de cinq des dernières œuvres de Samuel Beckett : "Quad", "Quoi où", "Catastrophe", "L'impromptu d'Ohio" et "...Que nuages..." Cette dernière donne son titre au spectacle. Il s'agit d'un titre qui fait référence au poème "La Tour" de William Butler Yeats, où toutes choses finissent par s'effacer tels des nuages. Cette fin qui suspend est la métamorphose d'une création

parfaite, entièrement mentale et imaginaire... Samuel Beckett disait que sa propre langue lui apparaissait comme un voile qu'il faut déchirer afin d'atteindre les choses, ou le néant, qui se trouvent au-delà. « *Etant donné que nous ne pouvons éliminer le langage d'un seul coup, nous devons au moins ne rien négliger de ce qui peut contribuer à son discrédit. Y forer des trous, l'un après l'autre, jusqu'au moment où ce qui est tapi derrière se mette à suinter au travers : je ne puis imaginer un idéal plus grand pour écrivain d'aujourd'hui.* »

Un superbe spectacle !

"C'est bon ! On la garde."

### Rencontre avec Madeleine Louarn

« *Bien avant de penser à Beckett, j'avais envie de travailler sur la question de la relation entre les images vidéo et un plateau de théâtre. Puis, je suis tombée sur "l'Épuisé" de Gilles Deleuze, un texte qui traite de ce qu'a fait Beckett à la fin de sa vie d'auteur... Cela a été le point de départ du spectacle. Une corrélation très forte entre une pièce de théâtre et un film* » explique Madeleine Louarn, metteur en scène de "Que nuages".

Tout au long du spectacle, on trouve en effet une alternance verticale du film avec un champ plus horizontal et profond de la scène... plus une écriture qui frôle l'abstraction, des mots qui jouent au bord des gouffres. Une impression d'éternel recommencement.

« *J'ai souhaité réévoquer ceux qui ne sont plus là, essayer de faire resurgir le temps disparu et les souvenirs. D'ailleurs, tout au long*

*de la pièce, on retrouve en filigrane les comédiens encapuchonnés, sortes de spectres qui nous reviennent en mémoire... Il y a également un très gros travail sur la lumière ; une lumière en demi teinte qui semble mettre les points sur les "i".* »

Et quand on lui demande s'il n'est pas trop dur de mettre en scène une pièce avec des comédiens handicapés, Madeleine Louarn a une simple réponse. « *Cela demande beaucoup de temps et d'obstination. Mais ces acteurs sont attachants et possèdent une présence intéressante au niveau du plateau. Ils ont quelque chose que d'autres n'ont pas, et n'ont pas ce qu'ont les autres.* »

En conclusion, « *l'écriture de Samuel Beckett est un matériel extraordinaire et inépuisable. On comprend mieux pourquoi, cet auteur reste l'un des écrivains essentiels du XXe siècle.* »